

Mt 11, 25-30
La prédication
La connaissance en douceur

Chers frères et sœurs,

Que ce texte est doux à l'oreille : Jésus nous invite au repos, il nous incite tout de même à nous laisser instruire par lui, mais le maître sera « *doux et humble de cœur* » et « *(nous) trouverons le repos* » (v 29)

Ce texte nous parle en ce début de vacances scolaires : les enfants n'ont plus cours, certains sont partis au loin, d'autres patientent, pour d'autres, ce sera une autre fois.

Comment recevoir les mots de ce texte qui parle de connaissance cachée « *aux intelligents et aux sages* » (v 25) ?

Dans ce texte, Jésus loue son Père de ne pas le révéler aux sages et aux intelligents, mais aux tout-petits

Car Dieu leur a caché.

Puis il exhorte à n'être instruit que par lui : « *Laissez-vous instruire par moi car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos* » (v 29)

Voilà un texte qui fait réfléchir.

Est-ce qu'on doit arrêter l'école, l'éducation religieuse, la catéchèse pour enfants (bien trop grands !) et la formation pour adultes ?

Que cherche à dire Jésus dans ces mots ?

Il est intéressant encore une fois d'aller voir ce qui se passe avant.

Le chapitre 11 commence par la question de Jean (le baptiseur) qui de sa prison demande à ses disciples qui est ce Jésus, s'il est celui qu'il avait annoncé dans le désert

Cette question domine le chapitre 11

Différentes réponses sont apportées pour dire que oui, c'est bien lui ou cela peut être lui :

- « Racontez ce que vous entendez et voyez » (v 4), ie ses œuvres : « les aveugles retrouvent la vue, les sourds entendent, les morts se réveillent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres »
- Il est un prophète, et plus qu'un prophète (v 9)

En parallèle à ces réponses, un autre fil directeur persiste : l'incrédulité. Plusieurs raisons aussi sont données.

1-Je vais vous lire les versets 16 à 19

« A qui comparerai-je cette génération ? Voici à quoi elle est semblable : des enfants assis sur les places publiques, qui appellent les autres

17 en disant : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés.

18 Car Jean est venu : il ne mangeait ni ne buvait, et l'on dit : « Il a un démon ! »

19 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et l'on dit : « C'est un glouton et un buveur, un ami des collecteurs des taxes, des pécheurs ! » Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres. »

Jésus critique cette génération de réagir comme des enfants et de manquer de cohérence : ils se plaignent car les autres ne font pas comme ils l'auraient voulu, ils ne comprennent pas que le résultat peut être différent de celui qu'ils attendaient, ils critiquent dans un sens mais critiquent aussi celui qui va dans ce sens...

En clair, ils ne comprennent rien car ils n'attendent rien de neuf, ils ne savent que attendre du déjà connu

Là est le nœud de compréhension : la connaissance les a empêchés de voir
Ils sont bloqués dans leur connaissance, leur savoir ; ils ne savent pas dépasser leur savoir qui ici les limite, les enferme

Peut-être aussi car cela tient à leur passé, leurs traditions ?

Et nous ?

Sommes-nous attentifs à nos apprentissages avec nos enfants, mais aussi entre adultes ? à la maison, dans l'Eglise ? dans les prédications, dans la catéchèse, dans nos prières, avec les enfants ou les adultes ?

Y donnons-nous de la connaissance, du savoir : « ça, ça ne peut pas se discuter », c'est l'adulte qui sait, c'est le pasteur qui sait : c'est ceux qu'on appelle les « sachants » dans le domaine de l'éducation

Ou y donnons-nous autre chose ? y laissons-nous la place de percevoir autre chose ? le goût d'une autre réalité non visible ? le désir de questionner, de creuser une réflexion, de savoir davantage, d'oser, de se laisser faire ...

Sommes-nous attentifs à notre vie d'Eglise ? à l'écoute du Christ et non dans la reproduction systématique de ce qui se fait, de ce qui s'est fait ?

2-je continue dans le chapitre 11, là encore, Jésus critique différentes villes qui n'ont pas changé radicalement alors qu'il y avait fait des miracles : il maudit Chorazin, Bethsaïda et Capharnaüm.

Ici la raison n'est pas donnée explicitement, on peut imaginer ici la difficulté inhérente à tout groupe humain : les rivalités, les prises de pouvoir,... Aucun homme n'a su être assez convainquant et porté par la Bonne Nouvelle pour que la ville se convertisse.

Aucun habitant de ces villes n'a cru assez pour sublimer les clivages, les personnalités fortes et rassembler.

Même les notables de ces villes qui avaient possibilité de prendre la parole en public pourtant,

Même les plus intelligents, les plus sages...

Encore une fois l'intelligence est accusée,

Comme si elle ne pouvait plus s'exercer à bon escient quand on est plusieurs ; car l'intelligence servira plutôt à dénouer des enjeux de pouvoir, à se faire une place...

Leur intelligence a été mal utilisée

Ses œuvres n'ont pas suffi

Car le savoir les a empêchés de voir, l'intelligence a été mal utilisée

Nous comprenons mieux pourquoi Jésus loue son Père d'avoir « *caché ces choses aux sages et aux intelligents* », et qu'il les a « *révélés aux tout-petits* » !

Finalement, cela est rassurant

Nous n'avons pas besoin d'être intelligents, de connaître plein de choses sur Jésus, sur Dieu son Père, pour croire !

Cela peut même nous éloigner de lui, car nous risquons de nous enfermer dans un savoir qui est devenu mort par le manque de questionnements.

Alors que croire que Jésus Christ est le Fils, c'est le reconnaître présent dans nos vies, le reconnaître dans certaines vies par leurs œuvres ou leurs paroles, c'est cela devenir disciple à sa suite et apôtre dans le monde

Le reconnaître dans sa vie, c'est aussi aller vers lui comme on est, avec nos peines et nos doutes, avec notre fatigue, et expérimenter ce repos qu'il nous offre !

Pas de suffisance, pas de certitudes pré-définies,

Simplement être soi-même, dans nos vies de tous les jours, avec tous nos manques, nos questionnements, nos insuffisances

Ainsi Jésus peut se faire proche, porter le joug de nos insuffisances :

« *Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge, moi je vous donnerai le repos* » (v 28)

« *Laissez-vous instruire par moi car je suis humble et doux de cœur et vous trouverez le repos* » nous dit-il.

Il saura parler avec le cœur, de la douceur utilisée pour les tout-petits, avec la simplicité requise pour les tout-petits.

Il saura nous instruire sans grandes vérités à apprendre par cœur

Il saura toucher notre cœur, aiguïser notre curiosité et notre désir d'en savoir plus,

Il saura nous donner du temps pour faire de nous des disciples attentifs, désireux d'en apprendre plus, de marcher avec lui et des apôtres humbles et confiants

Alors, qu'attendons-nous ? ouvrons-lui franchement la porte de nos vies. Et nous trouverons le repos, dont Jésus parle : l'apaisement.

Amen

Virginie MOYAT

Pasteure de l'Eglise Protestante Unie d'Ermont-Taverny

Ermont, le 9 juillet 2023